



La raison de notre espérance

La catholicité de l'Église

L'Église catholique

« Nous croyons et confessons une seule Église catholique ou universelle. Cette Église est une sainte communauté et assemblée des vrais croyants chrétiens, qui attendent tout leur salut de Jésus-Christ, sont lavés par son sang et sont sanctifiés et scellés par le Saint-Esprit.

Cette Église existe depuis le commencement du monde et continuera d'exister jusqu'à la fin, car Christ est un Roi éternel qui ne peut pas être sans sujets. Cette sainte Église est préservée par Dieu contre la rage du monde entier, bien que pour quelque temps elle puisse sembler bien petite et pratiquement éteinte aux yeux des hommes. C'est ainsi qu'à l'époque si dangereuse du règne d'Achab, le Seigneur s'est réservé sept mille hommes qui n'avaient pas plié le genou devant Baal (1 R 19.18).

De plus, cette sainte Église n'est pas restreinte, attachée ou limitée à un certain endroit ou à certaines personnes, mais elle est répandue et dispersée dans le monde entier. Elle est toutefois jointe et unie de cœur et de volonté, en un même Esprit, par la puissance de la foi. »

Confession de foi des Pays-Bas, article 27

1. Une dimension spatiale ou géographique
2. Une dimension sociale et culturelle
3. Une dimension historique et temporelle
4. Une dimension doctrinale et spirituelle

Les réformés reconnaissent et affirment sans hésitation la catholicité de l'Église, telle que formulée entre autres dans la Confession de foi des Pays-Bas. « Nous croyons et confessons une seule Église catholique ou universelle » (art. 27).

Que signifie le mot catholique? Il provient du grec « kath-olos », qui signifie « selon le tout », « général ». Hippocrate, l'ancêtre de la médecine, a dit : « Une maladie qui fait souffrir l'ensemble du corps est une maladie catholique. » Une chose catholique, c'est une chose complète, englobante. Pourquoi l'Église est-elle catholique? Parce que Jésus-Christ, son Chef, lui donne cette qualité. Il la rend complète, et un jour, il la rendra parfaite. La catholicité de l'Église comporte plusieurs dimensions.

1. Une dimension spatiale ou géographique

« De plus, cette sainte Église n'est pas restreinte, attachée ou limitée à un certain endroit ou à certaines personnes, mais elle est répandue et dispersée dans le monde entier » (art. 27).

Dieu l'avait promis à Abraham. « Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance » (Gn 22.18). Dans l'Ancien Testament, nous reconnaissons que l'Église était limitée géographiquement, mais c'était pour préparer la venue du Messie. Jésus-Christ est venu non seulement pour les juifs, mais aussi pour les nations, afin d'accomplir la promesse faite à Abraham. « Je t'établis pour être la lumière des nations, pour que mon salut soit manifesté jusqu'aux extrémités de la terre » (És 49.6).

Jésus lui-même n'a presque jamais quitté le territoire de la Palestine, mais toute son œuvre de rédemption revêt une portée catholique, c'est-à-dire planétaire. Pour cette raison, le Christ a donné à son Église cet ordre missionnaire : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28.19).

La doctrine catholique romaine prétend faussement que l'Église dépend du pape et de la centralisation des pouvoirs à Rome. Nous croyons au contraire que l'Église est avant tout rattachée à Jésus-Christ, la Tête de son corps, et n'est pas restreinte à un endroit spécifique ou à des personnes particulières. S'appeler « Église catholique romaine » est aussi absurde que prétendre parler un français international avec un accent typique de sa région et avec des expressions locales. Penser que l'Église puisse à la fois se dire catholique (universelle, répandue dans le monde) et romaine (localisée à Rome) est contradictoire. L'Église catholique ou universelle a commencé à exister bien avant l'Église de Rome et continue de se développer indépendamment d'elle.

« À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre... » (1 Co 1.2).

Encore aujourd'hui, le Seigneur Jésus agit puissamment pour rassembler son Église sur tous les continents et jusqu'aux extrémités de la terre. Nous remercions le Seigneur du fond du cœur de ne pas limiter son Église à une région particulière du monde, mais de la rassembler depuis toutes les nations!

2. Une dimension sociale et culturelle

La dimension multiculturelle de l'Église va de pair avec sa dimension géographique. Dieu avait promis à Abraham que sa bénédiction s'étendrait à toutes les familles (ou ethnies) de la terre, dans le sens de la grande diversité des peuples païens distincts d'Israël. Dans l'Ancien Testament, l'Église était surtout limitée au peuple d'Israël, avec toutefois des exceptions notables (Rahab la Cananéenne, Ruth la Moabite, etc.), qui préfiguraient l'entrée future dans l'Église de gens de toute langue et de toute culture.

Le Canada se dit multiculturel : nous accueillons et « tolérons » des gens de toute culture et tradition. Pourtant, le seul groupe humain véritablement multiculturel, dans son sens le plus riche, c'est l'Église

du Seigneur. C'est seulement en Jésus-Christ que nous pouvons vivre une communion réelle et profonde avec des frères et sœurs de toute langue et de toute culture. La barrière de la langue nous empêche souvent de communiquer avec nos frères. Malgré cela, nous pouvons vivre une proximité bien plus grande avec des frères et des sœurs dans la foi d'une autre culture ou d'une autre langue qu'avec des gens de notre propre famille qui ne partagent pas la même foi.

Par la puissance de son Esprit, le Seigneur amène à la foi et à l'obéissance de sa Parole des gens de toutes langues, de toutes cultures, de tous âges et de tous rangs sociaux. L'Église est composée de gens éduqués et de gens simples, d'employeurs et d'employés, d'hommes et de femmes, de personnes mariées et de célibataires, de parents et d'enfants, de Québécois d'origine, de Libanais, d'Haïtiens, de Congolais et de croyants de tant d'autres origines, cultures et nations. *« Elle est toutefois jointe et unie de cœur et de volonté, en un même Esprit, par la puissance de la foi »* (art. 27).

Le Seigneur nous demande d'aller vers des gens différents de nous, mais, quand nous fournissons l'effort de sortir de notre « zone de confort », vivre cette communion ensemble devient une joie et une bénédiction.

3. Une dimension historique et temporelle

« Cette Église existe depuis le commencement du monde et continuera d'exister jusqu'à la fin » (art. 27). Plusieurs chrétiens croient que l'Église a commencé le jour de la Pentecôte. Ils pensent que le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament n'était pas l'Église, mais que Dieu avait un plan différent pour les juifs et continue de suivre aujourd'hui ce plan. Il posséderait ainsi en parallèle deux peuples différents pour deux buts différents. Cette grave erreur ne reconnaît pas la catholicité de l'Église dans son sens temporel. Nous croyons au contraire que l'Église *« existe depuis le commencement du monde »*.

La raison donnée à cette existence de l'Église depuis le commencement du monde s'avère à la fois simple et profonde : *« Car Christ est un Roi éternel qui ne peut pas être sans sujets »* (art. 27). Le Seigneur Jésus est venu sur terre il y a seulement 2000 ans et il a donné son Esprit dans une pleine mesure seulement le jour de la Pentecôte. Toutefois, son Église « englobe » toutes les époques de l'histoire, du début à la fin. Dès le début de l'histoire, des gens adoraient déjà le Seigneur sur terre!

Le Seigneur se montre toujours fidèle dans le temps, nous en faisons l'expérience dans notre vie personnelle.

« Ô Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent, j'annonce tes merveilles. Aussi, jusque dans la vieillesse aux cheveux blancs, ô Dieu, ne m'abandonne pas » (Ps 71.17).

Nous en faisons aussi l'expérience dans l'Église, de génération en génération.

« Célébrez-le, bénissez son nom! Car l'Éternel est bon; sa bienveillance dure toujours, et sa fidélité de génération en génération » (Ps 100.4-5).

« Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement; de génération en génération, nous redirons ta louange » (Ps 79.13).

Même si les attaques du diable contre l'Église se font virulentes, cette Église « *continuera d'exister jusqu'à la fin* ». « *Je bâtirai mon Église et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle* » (Mt 16.18). Nous avons l'assurance et le réconfort de savoir que Dieu préservera toujours son Église.

Jésus-Christ, au moment de monter au ciel et d'entrer dans son règne, a promis d'accompagner son Église « *jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28.20). L'Église ne sera donc pas enlevée de la terre tant que l'histoire du monde ne sera pas terminée. En dépit de toutes les oppositions qu'elle devra subir, elle restera jusqu'à la fin, sous la direction et la protection de son bon Berger. Travaillons alors avec confiance à la construction de l'Église, car ce ne sera pas un travail inutile.

L'étendue géographique, la diversité culturelle et la continuité historique suffisent-elles pour assurer la catholicité de l'Église? Les musulmans, par exemple, se retrouvent dans beaucoup de pays de diverses cultures depuis de nombreuses générations. Le nombre et l'étendue ne suffisent pas. Au temps de la Réformation, l'Église de Rome s'estimait du côté de la vérité à cause du grand nombre de ses adhérents et discréditait les protestants du fait que ces derniers formaient une minorité.

Souvenons-nous qu'à l'époque de Noé, seules huit personnes ont été sauvées dans l'arche, toutes les autres ont été englouties dans les eaux du déluge qui a servi de châtiment contre la méchanceté humaine généralisée. Au temps d'Élie, il ne restait que 7000 fidèles qui n'avaient pas fléchi les genoux devant les idoles, les autres en Israël étaient devenus des adorateurs de Baal. La vérité ne se trouve pas toujours du côté de la majorité!

4. Une dimension doctrinale et spirituelle

Pour que l'Église soit véritablement catholique, elle doit également suivre une norme doctrinale. Après la Pentecôte, l'Église était limitée à Jérusalem. Pourtant, cette Église était pleinement catholique. Qu'est-ce qui le rendait catholique? C'est son apostolicité. « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres* » (Ac 2.42). Plus tard, Paul a dit aux anciens d'Éphèse : « *Car sans rien dissimuler, je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu* » (Ac 20.27). La doctrine apostolique s'avère très complète, très englobante. Pour que l'Église soit catholique, elle doit être fondée sur la totalité de l'enseignement des apôtres. Elle doit adhérer de tout cœur à toute la vérité révélée des Écritures saintes. Le Symbole d'Athanase dit :

« *Quiconque veut être sauvé doit, avant tout, tenir la foi catholique : s'il ne la garde pas entière et pure, il périra sans aucun doute pour l'éternité.* »

La foi est catholique, non pas d'abord parce qu'elle est répandue partout dans le monde, mais parce qu'elle est gardée « *entière et pure* ». Nous devons croire fidèlement tout ce que Dieu nous a révélé dans sa Parole, sans rien y retrancher ni rien y ajouter.

Au 16^e siècle, les réformés ne pouvaient plus reconnaître l'Église romaine comme la véritable Église catholique parce qu'on avait négligé, rejeté, presque entièrement anéanti l'enseignement des apôtres. Nous avons dû revenir à la Parole de Dieu pour restaurer la catholicité de l'Église. Oui, nous avons l'assurance que le Seigneur « *la protège et la maintient par son Esprit et sa Parole dans l'unité de la vraie foi* »

(Catéchisme de Heidelberg, R. 54). L'Église doit continuer d'enseigner dans sa plénitude toute la doctrine des apôtres.

L'Église est catholique parce que l'Évangile est catholique. L'Évangile du salut en Jésus-Christ constitue un traitement universel très efficace. Il nous guérit de toutes sortes de péchés. Il s'adresse à l'homme dans sa totalité (corps et âme, vie personnelle, familiale, professionnelle). Il possède la puissance nécessaire pour guérir tout homme, toute femme et tout enfant de toute origine et de toute condition. Il produit de bons fruits et communique des dons spirituels de toutes sortes. Une Église catholique est « *une sainte communauté et assemblée des vrais croyants chrétiens, qui attendent tout leur salut de Jésus-Christ* »!

Au retour du Christ, l'Église sera complète et parfaite.

« *Le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut* »
(Ép 5.25-27).

Nous nous réjouissons ensemble avec la grande multitude des rachetés que nul ne peut compter. Nous rendrons gloire à l'Agneau, qui a racheté pour Dieu, par son sang, « *des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation* » (Ap 5.9). À Dieu seul toute la gloire!

Paulin Bédard, pasteur

La raison de notre espérance, série d'études doctrinales sur la Confession de foi des Pays-Bas.

L'auteur est pasteur et directeur du site *Ressources chrétiennes*.

www.ressourceschretiennes.com



2021. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.

Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

Il est également interdit de reproduire la Confession des Pays-Bas dans son intégralité à des fins commerciales sans l'autorisation préalable des Éditions Kerygma. Ressources chrétiennes a obtenu cette permission dans le cadre de cette publication.